

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 71 (2009)
Heft: 1

Rubrik: Rétrospective Agrama

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

■ Rétrospective Agrama



La nouvelle série de tracteurs 5R avec moteurs Common-Rail et refroidissement de l'air d'admission remplace la série 5020.
(Photos: Ueli Zweifel)

Un grand succès une fois encore

Une fois de plus l'AGRAMA a été couronnée d'un succès fabuleux. L'agriculture est et reste une branche d'avenir, en dépit des turbulences causées par les marchés financiers en déliquescence et le revenu agricole en diminution. Vu sous cet angle, il est évident que les nouveautés techniques et la nécessité pour les professionnels de s'en faire une idée ont suscité de nombreux échanges passionnants.

Ueli Zweifel

Les tracteurs constituent l'attraction majeure de chaque exposition. Répartis dans les différentes halles, ils ont aussi exercé leur rôle d'aimant auprès du public de l'AGRAMA. On y constate que les systèmes High Tech font de plus en plus leur entrée dans les tracteurs de puissance moyenne, soit 100 et 150 ch. De plus, les possibilités de choix augmentent avec la composition modulaire des différents groupes, ce qui permet de répondre, de manière très économique et au plus près, aux besoins individuels. On a pu voir clairement aussi que les marques de tracteurs établies et renommées subissent la concurrence de produits provenant d'Asie

(Kubota, Niki) et d'Europe de l'Est (Terrian), tout au moins en termes de prix.

Tracteurs

Les progrès dans le domaine de la construction des tracteurs se concentrent surtout, pour l'utilisateur, sur la technique de transmission, où les changements de vitesse à passage sous charge, les fonctions automatiques, les boîtes réversibles et les transmissions en continu sont toujours plus nombreux et plus fiables (voir également notre compte-rendu en page 12). Sous le capot se trouvent actuellement des moteurs diesel construits de manière à répondre aux normes de gaz d'échappement toujours plus sévères selon le calendrier fixé sur le plan international. Cela entraîne d'ailleurs un

renouvellement rapide des séries de tracteurs. À l'AGRAMA, les meilleurs exemples illustrant ce propos étaient la série 5R de John Deere, la série Axos de Claas, la série 5000 de New Holland, ainsi que les nouvelles séries T et N de Valtra et la nouvelle gamme de Same Deutz-Fahr. Sur le plan de la technique des moteurs, l'équipement en série – ou le postéquipement – de filtres à particules ne rencontre plus d'opposition. Au contraire: on cherche à économiser le carburant tout en développant des machines de travail du sol plus faciles à tracter, charrues et combinaisons de semis compris. Les possibilités de contrôle du «Precision Farming» offrent une autre opportunité de limiter la consommation de diesel. John Deere a exposé des solutions pointues sur le stand Matra.

En ce qui concerne le transfert de données entre l'ordinateur de bord et le PC de l'exploitation, des solutions autres que les supports de données mobiles existent, comme le transfert de données via téléphone portable ou téléphonie Internet.

Grosses machines de récolte

Les ensileuses (Krone, Claas, New Holland, John Deere) sont équipées de moteurs toujours plus puissants pour la traction et les éléments de broyage. New Holland, avec la FR 7000, se retrouve de nouveau dans la course. Malgré un nombre d'unités relativement restreint, l'ensileuse reste un objet de prestige dans la palette des fabricants de technique agricole. Ainsi, on attend avec intérêt ce qui viendra du groupe AGCO.

Des pneus larges, à gros volume et faible pression, contribuent à la diminution de la pression spécifique au sol. Qui veut aller plus loin doit passer aux chenilles. New Holland a équipé l'une de ses grosses moissonneuses-batteuses d'un tel système. Les chenilles présentent l'avantage d'être comparativement plus étroites, ce qui n'est pas seulement intéressant du point de vue de la largeur totale du véhicule, mais laisse aussi davantage de place pour la disposition des engins de travail entre les essieux.

Mécanisation en montagne

Pour la mécanisation en pentes, Aebi a exposé les nouvelles faucheuses à deux essieux TT 140 et TT 210. Ce dernier modèle dispose d'un entraînement hydrostatique à deux paliers de 0 à 12 km/h, et 0 à 40 km/h.

Les constructeurs de faucheuses monoaxe – machines typiques de la mécanisation de montagne – ne sont pas restés inactifs. Rapid Technic AG à Killwangen est en train d'étendre sa gamme. Au stand Rapid, le nouveau modèle Rex, avec transmission hydrostatique pour terrains extrêmes, se situait en bonne place.

Les transporteurs pour les travaux en pente conservent leur grande diversité grâce aux avantages qu'ils offrent, avec leur très bonne maniabilité et leur excellent comportement dans des conditions difficiles. Plus encore que précédemment, les transporteurs subissent une concurrence sévère de la part des remorques à essieu moteur. Dans ce secteur, Paul Forrer AG a présenté une nouvelle évolution du Trailer Drive System (TDS).



Nouveauté: les rampes rabattables ULYS de 18, 20, 21 et 24 mètres des pulvérisateurs Berthoud. Grâce au mécanisme de repli, les dimensions extérieures diminuent tant en largeur qu'en hauteur. Les rampes étant directement fixées sur le trois-points hydraulique, la stabilité s'avère meilleure et le centre de gravité de l'ensemble de la machine se rapproche du tracteur.

Technique de purinage

Même si l'enthousiasme à l'égard des épandeurs à tuyaux souples est quelque peu retombé, ces systèmes restent tout à fait d'actualité en raison de la grande précision d'épandage et de leur faible émission d'odeurs lors du purinage. Des têtes de répartition améliorées assurent une grande sécurité de fonctionnement. De même, les nouvelles rampes en aluminium diminuent la charge sur le trois-points du tracteur ou de la citerne à pression. Des tuyaux de purinage rigidifiés permettent de déposer le purin di-

rectement sur le sol, voire même de l'enfouir légèrement grâce à des socs. Agrar a exposé un nouvel épandeur à tuyaux souples permettant de rabattre la rampe pour le transport non seulement latéralement, mais également vers le haut.

Aperçu

Chaque fois que l'AGRAMA ferme ses portes, l'attention se porte vers les grandes expositions à l'étranger. A ce propos, la première en lice est le SIMA à Paris. Notre voyage des lecteurs est proposé en page 25. ■



Divers constructeurs de tracteurs présentent leurs nouvelles séries de la classe de puissance moyenne de 100 à 129 ch avec des moteurs répondant aux toutes dernières normes anti-pollution. Lindner se profile également, avec son Geotrac 124 de conception nouvelle, dans ce segment très intéressant sur le plan des ventes.

La technique agricole assure la subsistance

Une bonne atmosphère, des exposants satisfaits et près de 50 000 personnes venues visiter l'AGRAMA constituent le bilan de cette 22^e foire nationale. Lors de l'inauguration, on l'a souvent souligné: l'agriculture est une branche d'avenir et la technique agricole primordiale pour assurer la subsistance.

Edith Moos-Nüssli

L'agriculture est une branche d'avenir. C'est ce que souligne Jürg Minger, président de l'Association suisse des fabricants et marchands de machines agricoles (ASMA) lors de l'inauguration de l'AGRAMA, tout comme d'ailleurs le président de l'Union suisse des paysans Hansjörg Walter, présent comme orateur invité. Les deux avancent que l'avenir ouvrira la course aux surfaces cultivables et à l'alimentation, indépendamment de l'ouverture des marchés et de la protection des frontières. Car les surfaces utiles à disposition vont fondre alors que davantage de gens voudront assez à manger. «Aussitôt la crise financière passée, les prix des denrées alimentaires seront à nouveau à l'ordre du jour», Jürg Minger en est convaincu. Et la technique agricole est au centre de la production desdites denrées.

Fascination de la technique agricole

Hansjörg Walter, les yeux brillants, explique que les machines agricoles exercent une fascination incroyable sur les paysans,

des plus petits aux plus grands. «Il est difficile de résister à la technique agricole». À Berne, il plaide pour des investissements réguliers dans une mécanisation de pointe. La technique moderne permet d'enrayer les pertes à la récolte et d'augmenter la performance de production. En même temps, il encourage à travailler beaucoup plus en collectif afin d'augmenter le rendement des véhicules. «Sinon, les coûts nous dévorent le gain» prévient le président de l'Union suisse des paysans et conseiller national UDC. À quoi donc servent les belles cabines de tracteur si les paysans sont tristes au volant?

Un secteur vital, indissociable de son terroir

En se référant à l'ouverture des marchés, il espère voir les responsables reconnaître que l'humanité est aujourd'hui confrontée à d'autres défis qu'au début des négociations de l'OMC. «L'agriculture n'est pas un secteur quelconque, mais bel et bien un secteur vital et indissociable de son terroir», insiste Hansjörg Walter dans son discours. En ce qui concerne à l'accord de libre-échange agricole avec l'UE, il souligne que l'exportation est justifiée et impor-

tante mais ne doit toutefois pas être notre principal cheval de bataille. «Nous voulons surtout approvisionner la population suisse en denrées alimentaires», explique-t-il. De plus, conquérir les marchés étrangers n'est pas chose facile. Pour le fromage, les exportations et les importations augmentent dans la même proportion.

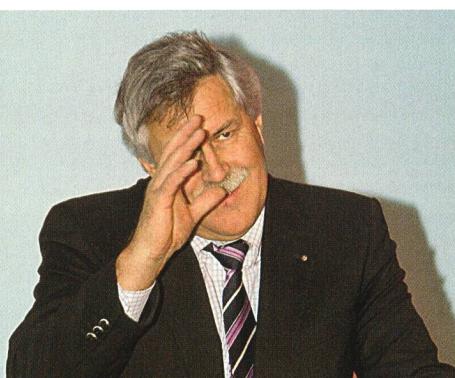
Hansjörg Walter estime positif que dans la discussion sur les paiements directs, on ne parle pas uniquement de montant alloué aux cultures mais aussi d'un montant d'approvisionnement. Comme Jürg Minger, il est convaincu que l'approvisionnement sera le thème décisif à l'avenir. Et de citer à l'appui Harald von Witzke, professeur à l'Université Humboldt à Berlin. «La sécurisation de l'approvisionnement alimentaire mondial constituera un point-clé en politique, et l'agriculture redeviendra un secteur prospère de l'économie.»

Rendez-vous pour agriculteurs et agro-entrepreneurs

La 22^e AGRAMA était la quatrième à se dérouler à Berne. Les propos du président Christian Stähli concernant le site sont moins positifs que ceux d'Andreas Rickenbacher, directeur de l'économie publique du canton, et de Barbara Hayoz, conseillère municipale à la ville de Berne. La surface à disposition est limitée et pas encore idéale, dit-il lors de l'ouverture. Ce qui ne l'empêche pas de vanter les qualités de l'exposition: «225 exposants n'ont épargné aucune peine pour offrir une vue d'ensemble d'une technique agricole correspondant aux conditions helvétiques.» L'atmosphère était positive aussi durant ces cinq journées. La situation épineuse du marché laitier fut un thème de discussion. Cependant, l'insécurité n'a entaché ni l'intérêt du public, ni la visite à la foire. Même la plupart des représentants de la technique de traite se sont montrés satisfaits. Nombre d'entre eux supposent que les exploitations s'agrandiront rapidement et que l'on continuera à construire: «Avec le prix du lait, il y aura toujours des hauts et des bas», fait remarquer Franz Schreier, président du groupement professionnel ASMA «Installations de traite et de refroidissement du lait». Bendicht Hauswirth, président du groupement «Grandes cultures», constate que «2008 fut une bonne année agricole. C'est ce qui compte pour nous». Et l'ASMA en tant qu'organisatrice conclut dans son bilan que quelque 50 000 personnes ont visité l'AGRAMA 2008 qui a ainsi plus que rempli les attentes. ■



«Nous devons placer l'ensemble de la branche alimentaire au centre des propos», souhaite Jürg Minger, président de l'Association suisse des fabricants et marchands de machines agricoles. (Photos: Ueli Zweifel)



«À quoi servent les belles cabines de tracteur si les paysans sont tristes au volant?», demande le président de l'Union suisse des paysans, un passionné de technique agricole qui plaide pour davantage de travaux en collectif.